

MOTS D'ENFANTS

A un bal d'enfants :

Une maman désigne à son fils, gros garçon de six ans, une fillette de trois ans.

— Voyons, Jules, invite donc mademoiselle à danser !

— Non, reprend M. Jules, elle est trop petite. Je veux une danseuse plus grande, avec laquelle je pourrais causer.

Tommié.— Papa, où la rivière Saguenay prend-elle sa source ?

Le père.— Je ne sais pas trop.

Tommié.— Ça fait que, rien qu'à cause de ton ignorance, le maître va me mettre en pénitence à l'école demain.

La mère, (impatiente). — Laisse moi donc écouter monsieur !

Juliette.— Dis donc, maman, pourquoi le monde des ils ont deux oreilles, et n'entendent pas deux choses à la fois ?

LE DUELLISTE DÉLICAT

LE COUP DE LA FUMÉE

Qu'il ne faut pas confondre avec le *coup du cigare* qui était à fusée.

Vous êtes en voiture découverte, vous vous emuuez. Histoire de rire, vous empoignez un bonhomme au passage, et vous le traînez par son habit, le forçant ainsi à courir pendant une bonne heure, ou à laisser son vêtement entre vos mains.

Les gens du meilleur monde vous le diront, c'est une plaisanterie charmante qui ne peut que faire rire.

Un hasard peut vous faire tomber sur un malappris, une espèce de petit bourgeois mesquin, sans usage, qui, loin de rire, vous fera froide mine.

Le supporter serait blâmable. En ce cas, on descend de voiture, on giffle le bonhomme et on lui demande réparation.

En admettant qu'il comprenne l'honneur que vous lui avez fait en le provoquant, le croquant vous attendra sur le pré.

Comme vous n'avez pas froid aux yeux, vous arrivez sans émotion, le cigare aux lèvres, et sans attendre, v'lan ! en garde.

Soignez vos premières passes, mais bientôt, dans l'action, le sang s'échauffe, et la colère vous empoignant, vous fumez comme un engin, lançant bouffées sur bouffées, bref, vous établissez une sorte de nuage entre vous et votre adversaire.

Lorsque vous jugez ce nuage suffisamment opaque, feignez de tomber, à cause des témoins, en réalité mettez-vous à plat ventre.

L'adversaire, qui ne vous sent plus au bout de sa lame, avance en ferraillant, c'est à vous d'utiliser ce moment pour lever le bras et... on devine le reste.

L'honneur est tellement satisfait, qu'en rentrant chez lui, il coupe les cheveux de sa belle-mère à coups de fusil.

LE COUP DU PIÈGE À LOUP

Il pleut, vous êtes plein de boue, comme c'est le soir et que les églises sont fermées, vous entrez au théâtre pour vous mettre à l'abri.

Pendant l'entr'acte, en homme soigneux, vous essuyer vos bottines avec le mouchoir que votre voisin a laissé à sa place.

La dame rentre, elle vous surprend. Au lieu de vous essuyer elle-même, cette pas grand-chose se plaint à son mari, et vous voilà avec une histoire.

Si vous êtes le plus fort, vous vous en tirez poliment, en jetant le mari à travers l'orchestre, ou dans le pavillon d'un instrument de musicien.

Si vous vous croyez le plus faible, évitez de vous colleter avec ce premier venu, donnez-lui votre carte, c'est plus régence et plus prudent.

On ne se bat pas toujours au bois de Boulogne, à Ville d'Avray ou au Vésinet. Pour éviter un voyage à la frontière on peut se battre dans

la propriété d'un ami, c'est même assez distingué. Prenez donc rendez-vous dans le pare d'un de vos intimes. En ce cas, priez-le de s'absenter pour qu'il ne soit pas compromis. Une fois qu'il est parti, faites peindre sur les murs :

Il y a des pièges à loup.

Posez-en un au milieu d'une allée, masquez le bien dans un petit fossé recouvert de mousse et de tendres feuilles.

Vos témoins qui connaissent la farce, vous placent d'un côté du piège, votre adversaire de l'autre.

Allez-y, nous y sommes.

Paréz tierce, et tirez dedans ; l'autre pare, vous menace de la riposte, paréz à votre tour, et en garde.

L'adversaire attaque à son tour ; rompez sans parer, vous avez l'air d'un novice mais peu importe, l'adversaire avance, attention :

Vous vous retrouvez en garde, dégagez dessus, paréz le contre et offrez le flanc.

L'imbécile n'y résiste pas, il se fend, vous rompez, il fourre son pied dans le piège à loup ; fendez-vous alors, tombez-lui dessus avec étonnement et enfoncez-lui votre épée dans l'œil sans le vouloir.

C'est tout.

L'honneur est tellement satisfait qu'il n'en peut plus se soutenir à force de rire, il est obligé de s'enlever par les cheveux.

ATHOS.

(A suivre.)

UNE BELLE RENCONTRE

Dans une soirée. Par une singulière coïncidence on présente à un vieux garçon endurci une dame du même nom :

— M. de Lanoco, permettez-moi de vous présenter Madame de Lanoco.

— Pas possible ! La dame que je cherche depuis quarante ans !

LES MODES UTILES

Charley.— Viens-tu faire la partie d'échecs ce soir ?

Cockney.— Oui, sans faute.

Charley.— Ah ! Mets donc tes pantalons à grands carreaux.

Cockney.— Pourquoi cela ?

Charley.— J'ai envoyé mon damier chez le menuisier.

PAS TANT QUE ÇA

Monsieur Tonneaud d'or.— Je vous prie, mademoiselle Lucienne, si la demande que je vais vous faire ne vous est pas agréable, ne recourez pas à la vieille formule : " Je serai une sœur pour vous ! "

Lucienne, jetant sur son interlocuteur un long regard plein de dévouement et d'amour.— Monsieur, je ne vous aime pas assez pour que vous puissiez être mon frère... mais je n'ai aucune objection à vous avoir pour mari.

MENACE SÉRIEUSE

Un marchand.— Voici un journal qui dit qu'il n'y a plus de *soalkins*. Mon commerce est ruiné.

Un ami.— Qu'est-ce que ça te fait ? Tu ne vendas pas de fourrures ?

Le marchand.— Non ; mais je vends l'imitation. Si l'on sait qu'il n'y a plus de vrais peaux, on ne voudra plus avoir les imitations.

ON CHANGE D'OPINION SANS S'EN APERCEVOIR

Richard.— Si jamais je me marie, je prendrai une femme instruite.

Alphonse.— C'est ce que je m'étais toujours dit moi-même ; j'en étais plus convaincu que jamais quand un matin j'ai reçu le mot suivant : " Mon onques a mourir c'te nuitte ; i m'lesse sceinqhante mil phiass. "

UNE PETITE CONFUSION DANS LES MOTS

Le recorder.— Qu'est-ce que le prisonnier vous a répondu quand vous lui avez dit que vous l'arrêteriez ?

Le témoin.— Il m'a répondu machinalement.

Le recorder.— Comment, machinalement ? Répétez ces paroles.

Le témoin.— Il n'a pas dit un mot.

Le recorder.— Mais alors qu'entendez-vous par répondre machinalement ?

Le témoin.— Il m'a donné un coup de la machine qu'il avait à la main.

PRESCRIPTION COMPLIQUÉE

Le médecin à son patient.— Je vois ce que vous avez. Traversez la rue et allez prendre un verre de whiskey.

Le patient.— C'est tout ce que j'ai à faire ?

Le médecin.— Non ; amenez-moi avec vous.

UN MYSTÈRE EXPLIQUÉ

Marchand à reclame.— Achetez sans crainte. Je vends toujours au-dessous de ce que ça m'a coûté.

L'acheteur.— Comment pouvez-vous vivre, si vous vendez au-dessous du prix coûtant ?

Le marchand (décidé à le convaincre).— C'est que j'achète si bon marché, moi !

CHACUN SA MARQUE

Dans une buvette.

Vieux client, à son trentième verre de *lager-beer.*— Garçon, apporte-moi un autre gobelet de bière ; mais ne te trompes pas ; donne-moi le même verre.

Le garçon.— On ne peut jamais se tromper pour vous : l'anse est toujours chaud.

CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES

Le recorder.— Vous dites que lorsque le prisonnier vous a frappé, vous étiez à pratiquer sur un instrument à vent ?

Le témoin.— Oui, Votre Honneur.

Le recorder.— Il faut dire lequel. Ça pourrait être un instrument froussquant ; une clarinette, une *veize*, un *piccolo*...

Le témoin.— C'était un soufflet de forge.

UN DITHYRAMBE

Dude amoureux.— Il y a des fois, ma chère Eulalie, que je ne me crois pas vraiment digne de votre amour.

Dette Eulalie.— Y'en a-t-il d'autres de plus dignes que vous ?

Le dude.— Quant à cela, je sais bien qu'il n'y en a pas un autre qui en approche.

UNE RUDE ÉPREUVE

McGinty.— Si vous saviez comme je vous aime ! Je ferais n'importe quel sacrifice pour vous.

Emeralda.— Je ne crois pas cela.

McGinty.— Mettez-moi à l'épreuve.

Emeralda.— Eh bien ! Epousez ma sœur, afin que je reste seule à la maison, pour avoir tous les cavaliers.

UN BON SERMENT

Le juge, (au témoin). — Connaissez-vous la nature d'un serment ?

Le témoin.— Oui, Votre Honneur.

Le juge.— Savez-vous ce qui arriverait si vous faisiez un faux serment ?

Le témoin.— Oui, Votre Honneur, c'est ce qui va me faire gagner ma cause.